



★ Qu'est ce que c'est ? ★

Boca En Boca (de Bouche à Oreille) est une revue indépendante qui prétend diffuser l'actualité des communautés organisées du Chiapas. A travers des résumés et/ou extraits de leurs communiqués, l'objectif est de générer une solidarité entre les peuples en transmettant leurs paroles.

★ **Cruzón défend son territoire**

La **communauté de Cruzón**, de la municipalité de Venustiano Carranza, adhérente à la Sexta, au CNI et organisée avec l'Organisation Semilla Digna de los Altos, le 17/05 dénonce des agressions et l'invasion de son territoire de la part de l'Organisation Nuevo Guadalupe Victoria.

Après avoir été délogé-e-s de 394 hectares en 1994 par l'ejido Guadalupe Victoria, ils et elles ont rappelé que depuis 2013 ils et elles ont été «menacé-e-s sur cette partie minime de notre territoire», ce qu'il leur reste. «Le 16/04/15, un groupe de personnes de l'ejido Guadalupe Victoria a envahi 12 hectares de notre territoire. Jusqu'à aujourd'hui ils et elles ne nous laissent pas travailler, nous menacent avec des tirs d'armes à feu de gros calibre.» Le 08/05 «une trentaine de personnes armées barraient le passage avec des bâtons et des pierres. Ils et elles ont coupé les clôtures et brûlé des prairies et des plants de café, ils et elles ont coupé des arbres desquels nous avons pris soin pendant des années, en tant que communauté, ils et elles ne nous permettent pas d'entrer au panthéon de notre peuple.» «Ces faits ont été dénoncés le 17/04». Mais le problème n'a toujours pas évolué. La communauté conclut que «on voit clairement que les instances qui rendent la justice sont du côté des envahisseurs.»

En prenant en compte que le groupe envahisseur est fortement armé, la communauté lance un appel pour que nous soyons «attentifs et attentives à ce qui peut se passer sur le territoire de Cruzón, puisque nous allons entrer pour travailler sur nos terres.»

★ **Les Abejas présentent leur compréhension du séminaire zapatiste.**

Dans son communiqué mensuel, la société civile de **Las Abejas** a fait connaître sa parole le 22/05 à Acteal. « Depuis le séminaire 'La pensée critique face à l'hydre capitaliste', convoqué par nos frères et sœurs zapatistes, nous avons réfléchi et réfléchi à comment expliquer ce qu'est 'l'hydre capitaliste' aux représentant-e-s de toutes les communautés qui forment notre organisation et nous n'avons rien trouvé de semblable dans les histoires que nous racontaient nos grand-pères et grand-mères ;

mais, nous avons trouvé que dans la Bible, dans l'Apocalypse, on parle d'un monstre, d'un dragon à 7 tête, qui est le démon, qui est le diable qui dévore quiconque ne se soumet pas à lui ; donc, c'est à peu près comme ça que nous comprenons ce qu'est le monstre-assassin, ou hydre capitaliste ou dragon à 7 têtes. » [...] « Ça ne lui plaît pas qu'on construise notre autonomie. Ça ne lui plaît pas que nous soyons libres. Ça ne lui plaît pas que nous sachions penser et que nous soyons critiques face à son système corrompu et assassin. Mais, surtout ça ne lui plaît pas que pour construire notre autonomie, pour que nous soyons libres ; nous avons besoin de la terre mère, ce qui signifie que nous devons avoir le contrôle sur nos territoires. » En comparant la mort des enfants d'Acteal et de Simojovel, ils et elles ont clarifié que : « Le monstre-assassin capitaliste néolibéral, va continuer à assassiner les peuples originaires, que ce soit avec des balles de plomb, avec des balles de sucre ou avec des vaccins. Qu'allons nous faire face à l'enfer et la rage déchaînée du monstre-assassin ? »

Le 8/05 l'organisation a reçu les pères et mères des 43 disparus d'Ayotzinapa, dans leur communiqué : « Il est très clair que le narco-gouvernement, le système capitaliste néolibéral a peur des jeunes qui luttent, qui se forment et transforment pour leur peuple et pour la paix, la justice et la liberté. Parce que la disparition et l'assassinat des jeunes d'Ayotzinapa est le symbole de la peur du système capitaliste néolibéral.



Parce que les assassinats pendant le massacre d'Acteal des 4 bébés dans le ventre de leurs mères, est le symbole de la destruction du futur de l'humanité. » Ils et elles ont terminé avec un conseil : « s'il y a organisation, humilité et sagesse, sachez qu'elles resteront fortes, malgré tout. »

★ **Nous resterons ici à résister et à travailler**

Le 11/05, depuis la **Caracole Zapatiste de La Garrucha** a été dénoncé énergiquement la tentative d'invasion des terres des compañeros Bases de Soutien du Rosario, terres récupérées appartenant à la municipalité autonome de San Manuel, faite par les groupes paramilitaires du Rosario, qui sont composés de 21 personnes paramilitaires et de 28 paramilitaires du quartier de Chikinival appartenant à l'ejido de Pojkol, municipio de Chilón.

Ces faits font suite à ce qui s'est passé en août 2014. Le 10/05, 28 paramilitaires sont venus pour mesurer le site des Bases de Soutien, «pendant la journée, ils et elles étaient là-bas à travailler.» «A 15h15 un groupe d'entre eux et elles s'est arrêté de travailler, un autre groupe est resté sur place mais 5 minutes plus tard 3 d'entre eux se sont dirigés vers la maison d'un compañero ». Un des paramilitaire est resté à monter la garde à la porte et deux autres sont entrés dans la maison et ont fait peur à la fille du compañero qui est sortie en courant. Là, le garde « lui a tiré 4 balles dessus ». « Au moment des coups de feu son père est arrivé et il a défendu sa fille en jetant une pierre à l'agresseur, pierre qui lui est arrivée sur la tête. » La fille est sortie saine et sauve des tirs. Le garde, blessé, sa femme et ses 3 fils sont allé-e-s le 11/05 dire aux compañeros Bases de Soutien « qu'ils devaient leur payer 7000 pesos pour les soins ». En voyant la propagande des paramilitaires qui accusent les comp@s de provoquer ces problèmes, « nous démentons ce qui nous est reproché et ce qu'ils nous font. On voit clairement qui a provoqué en premier. »

Les autorités de l'ejido « se sont présentées et ont dit qu'elles ne pouvaient rien faire parce que ce groupe n'est pas reconnu par l'ejido [...] ils ne respectent pas, n'obéissent pas à l'ejido ». « Voilà les stratégies par lesquelles les trois niveaux de mauvais gouvernement nous provoquent, en utilisant les gens qui ne comprennent pas notre cause juste, pour que nous tombions ainsi dans leurs pièges [...] nous leur disons à ces sans-cerveille d'en haut : nous n'arrêterons jamais de résister. »

★ **Brèves** ★

23/04 - Le Centre des droits de l'Homme (CDH) Fray Pedro Lorenzo de la Nasa, Ocosingo, dénonce le harcèlement et les menaces faites par le fisc du Ministère publique à un de ses promoteurs.

23/04 - L'ejido Ovando Turquía, Escuintla, déclare "qu'à aucun moment et sous aucun motif ils ne laisseront ouvrir une mine".

24/04 - Dans l'ejido Cuauhtémoc Cárdenas, Palenque, des membres de Xi'nich, dénoncent des provocations au conflit suite aux intrusions de la police dans leur communauté.

04/05 - Dans l'ejido Suclumpá, Salto de Agua, 2 agents d'investigation fédéraux ont été arrêtés pour abus d'autorité et tentative d'homicide. Ils exigent la remise en liberté d'un de leurs promoteurs des Droits de l'Homme injustement emprisonné.

12/05 - Des habitant-e-s de San Cristóbal de las Casas, membres du réseau de défense des zones humides, de l'eau et du patrimoine naturel de la Vallée de Jovel, en défense de la zone humide du Mont Eugenia, dénoncent l'attitude intimidatrice de l'entreprise de construction Peje de Oro.

12/05 - Le CDH Frayba exige que les autorités exécutent l'ordre d'interpélation de E. Darinel Díaz Solórzano, responsable du meurtre/femicide de Tatiana Trujillo.

22/05 - Des membres de l'ejido Primero de Agosto dénoncent la coupe et la vente illégale d'arbres faites par la CIOAC-H ainsi que la mise à feu de leurs maisons.



Ils portent atteinte contre 31 avenir du Mexique



Le 10/05 il a été su que 2 enfants sont morts et 37 ont souffert de réactions allergiques occasionnées supposément par l'application de vaccins par le personnel de l'IMSS-Propera dans **la communauté La Pimienta**, Simojovel. Le 13/05, l'ejido a émi sa déclaration sur le cas. Ils ont éclairci que le docteur a convoqué les femmes "qui ont des enfants de 0 à 5 ans, pour passer à l'unité médicale". "Si les femmes ne viennent pas, ils les mettent absentes et leur retirent le programme Prospera". "La même après midi l'effet du vaccin a commencé à se voir : les enfants, ont pleuré et commencé à convulser, se sont évanouis, ont eu des attaques, de la fièvre, les doigts engourdis, les pieds sont devenus de couleurs violette et ils ont eu la diarrhée". Après avoir été à l'hospital de Bochil, ils les ont envoyé à l'hospital de Tuxtla.

A La Pimienta "la clinique se trouve en abandon total". "Nous affirmons que

"FAIM ZERO", ainsi que la croisade nationale contre la faim est totalement fausse". "Nous rejetons net les versions données par l'IMSS". Le Peuple Croyant de Simojovel a partagé ses mots le 23/05 : "Comment croire et avoir confiance dans des personnes qui pensent seulement à tuer des enfants et jeunes comme ils l'ont fait avec les étudiants de Ayotzinapa, peut être les experts indépendants viendront d'autres pays ?". "Nous n'allons pas échanger les bébés pour 5000 pesos comme l'offre le gouvernement de Manuel Velasco". "Ce n'est pas la première fois que le gouvernement tue des enfants. Le 03/05, les évêques du diocèse de San Cristobal se sont prononcés en soutien à la lutte pacifique du Peuple Croyant de Simojovel au travers d'une lettre dirigée au père Marcelo Pérez Pérez.



L'EZLN a organisé le séminaire "*La pensée critique face à l'hydre capitaliste*" du 3 au 8 mai au CIDECI, San Cristóbal de Las Casas.



Notre regard vers l'intérieur - L'économie politique depuis les communautés

Sub Moisés : "Ce dont je vais vous parler, parlé, pas lu, est à propos de comment fut et comment est l'économie depuis les communautés, du capitalisme donc. Je vais vous parler en 3 parties : comment vivent les communautés depuis avant, cela fait 30 années ; comment vivent maintenant ceux qui ne sont pas organisés comme zapatistes et ensuite comment nous vivons nous autres comme zapatiste de maintenant."

La lutte des femmes que Nous Sommes

Compañera écoute Selena : "Comme les jeunes zapatistes nous sommes confrontées à la guerre de basse intensité, ils nous mettent des idées de la modernité, comme les téléphones cellulaires, les vêtements; ils nous mettent de mauvaises idées au travers de la télévision pour que nous soyons distraites comme les jeunes et ne pensions pas à comment organiser notre lutte."

Compañera base de soutien Lizbteh : "Nous autres avons déjà la liberté et le droit en tant que femmes de donner notre avis, discuter, analyser, pas comme avant" mais "nous avons de la peine à participer ou expliquer comme nous travaillons".

Commandante Dalia : "En tant que femmes, mères et pères que nous sommes, nous avons cette valeur d'envoyer se bagarrer nos époux, nos enfants".

Commandante Rosalinda : "Nous étions maltraitées, humiliées, dépréciées, parce qu'aucune de nous savions si nous avions le droit de s'organiser, de s'investir, de faire tous les types de travail, parce que personne ne nous a donné l'explication de comment nous pouvions nous organiser."

Commandante Miriam : "Depuis l'arrivée des conquistadores nous souffrons de la triste situation des femmes. Ils nous ont dépouillé de nos terres, nous ont enlevé notre langue, notre culture. C'est ainsi qu'est entrée la domination du caciquisme, entre la triple exploitation, humiliation, discrimination,

marginalisation, mauvais traitement, inégalité."

Résistance et Rebellion

Le Sub Moisés : "nous entendons la voix du peuple du Mexique. Il nous a été donné la consigne que nous n'avons qu'à nous replier dans la lutte violente; alors nous avons découverts, de la part des compañeras, parce que nous avions nos morts au combat, que ces compañeras ont commencé à utiliser une autre forme de combattre. Parce que le gouvernement, ils veulent nous acheter, ils veulent que nous recevions pour que nous oublions la lutte". "Quand nous allons essayer de commencer à discuter, à penser, de notre manière, nous recommandons ainsi en tant que zapatistes, c'est que nous devons penser de 2 façons. L'une est de critiquer le capitalisme. L'autre c'est ce que nous pensons de ce mal que nous voyons."

Notre regard sur l'hydre

A propos des élections : S'organiser, Sub Moisés : "Ce que nous disons en tant que zapatistes : là est la preuve que pour être un politique partisan d'en haut, il suffit d'être crétin ou crapule ou criminel, ou les 3, nous autres nous disons qu'il ne faut pas avoir peur que le peuple commande. C'est le plus sain et judicieux. Le peuple lui même va faire les changement qu'il nécessite véritablement. Et seulement ainsi un nouveau système de gouvernement va exister."

Le mur et la fissure : Sub Galeano : "Ils ne croient pas en ceux qui disent que la sensibilité et la sympathie, le soutien, se mesure en rues pleines à craquer, en places remplies, dans le nombre de chambres, en têtes de journaux, les tendances dans les réseaux sociaux. L'immense majorité dans le monde, non seulement dans notre pays, est comme vous, familles des absent.e.s de Ayotzinapa. Des personnes qui doivent se battre le jour et la nuit pour un morceau de vie. Des gens qui doivent lutter pour arracher à la réalité quelque chose pour survivre.

★ La caravane Yaqui tisse des solidarités au Chiapas ★

"**La Tribu Yaqui** et des dizaines de peuples originaires, d'organisations des campagnes et des villes, non partisans, des victimes environnementales, utilisateurs de l'eau et de l'énergie électrique, syndicats, universitaires, maitres, jeunes, écologistes, communautés eclesiales de base et organismes des droits de l'homme, ont convoqué à une Caravane Nationale pour la Défense de l'Eau, du Territoire, du Travail, et de la Vie". "La Tribu Yaqui, c'est une nation avec une histoire de lutte et de résistance en défense de son territoire. Elle maintient actuellement une lutte juridique en défense de l'eau, face à l'Etat mexicain".

Le 12/05, ils ont invité à "se joindre aux luttes nationales pour chercher à ouvrir un processus national de confluences, qui suit jusqu'à obtenir :

l'annulation de tous les mégaprojets qui affectent la vie, l'eau, la terre, et l'air où le peuple s'est levé. La présentation en vie de nos 43 de Ayotzinapa et la punition pour les responsables. Justice pour nos camarades assassiné.e.s en défense de la liberté, la justice et la vie. Liberté immédiate pour ceux de la Tribu Yaqui, Mario Luna et Fernando Jiménez, et tou.te.s les prisonnier.e.s politiques. Fin à la militarisation du pays, que cesse la répression, arrêt du harcèlement et attaque contre les Bases de Soutien Zapatistes. Atteindre l'annulation des réformes structurelles. Ne pas permettre la Loi Générale de l'Eau et lutter pour une nouvelle loi qui inverse sa privatisation et assoit les bases pour un bon gouvernement de l'eau depuis les peuples. Récupérer notre souveraineté alimentaire et énergétique et les droits des travailleurs.

Contactez-nous !

- Tu peux imprimer cette revue et la diffuser
- Tes idées nous intéressent, envoie nous tes suggestions ou critiques.
- Tu peux recevoir le format électronique pour avoir un accès direct aux communiqués et plus d'infos, ainsi que la distribuer
- Tu maîtrises une langue, rejoins-nous dans la traduction !
- Nous t'invitons à faire partie du projet "Boca En Boca", envoie nous un courriel du pourquoi et comment tu pourrais collaborer.
- Tu peux nous soutenir avec une coopération volontaire pour la diffusion papier.

bocaenboca@riseup.net

★ Suivi d'information ★

04/05 - L'Institut National de Migration et la Police Fédérale ont réalisé une opération de violence et de persécution contre des **migrants** et des défenseurs des Droits de l'Homme.

09/05 - **La OCEZ de la Region Carranza** a bloqué la route afin d'obtenir l'ouverture d'un dialogue avec le Gouverneur du Chiapas.

19/05 - Les déplacés de la communauté **Primero de Agosto** invitent à une journée de prière. "Il y a beaucoup d'insécurité et nous sommes très préoccupés."

20/05 - **Alejandro Díaz Sántiz**, prisonnier solidaire de La Voz del Amate, se solidarise avec le Peuple Croyant avec un jeûne et des prières.